

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: Au fil de l'eau
Autor: S.F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au fil de l'eau

Dans le Nord vaudois, entre forêt enchantée et vallon sauvage du Nozon, une balade le long des cascades et des fontaines. A effectuer de préférence par temps sec en raison de la nature de certains sentiers.

Depuis la gare de Croy-Romainmôtier, rejoignez les panneaux indicateurs jaunes du Tourisme pedestre, situés en face du Café-Hôtel de la Gare. Vous y trouvez l'indication «Circuit des fontaines» que vous allez suivre durant toute cette balade.

Dans le village de Croy, les quelques petites villas font rapidement place à d'imposantes et élégantes fermes vaudoises. Au cœur du village, vous découvrirez une magnifique fontaine à deux bassins; le plus grand a été extrait en 1828 dans des dalles calcaires affleurant en surface dans une forêt des alentours, où cet itinéraire va vous mener. Empruntez pour cela à plat la rue des Fontaines, bordée d'un côté par des habitats ruraux authentiques. En continuant toujours tout droit, vous quittez alors le village et longez plus loin la voie ferrée un court instant, avec par temps clair, une belle vue sur le Mont-Blanc. Les quelques ouvertures à travers la haie composée d'arbres et d'arbustes vous offrent également de

jolis coups d'œil sur le bucolique vallon du Nozon, créé par la rivière du même nom. Vous entrez ensuite dans la forêt, un bois enchanteur où se côtoient principalement des chênes, au tronc plissé et tortueux, et des hêtres, au tronc lisse, gris et droit.

Gare aux trolls et farfadets

Ce chemin principal vous conduit à un refuge. Depuis là, vous allez rejoindre après une dizaine de minutes l'ancienne carrière du Chanay, en activité au XIX^e siècle pour la fabrication de bassins calcaires. Les différents sentiers empruntés se faufilent le plus souvent dans des sous-bois composés de petits arbres, certains poussant même en taillis (plusieurs troncs). A cet endroit, la couche de terre est généralement mince, avec tout de suite en dessous la présence du calcaire, ce qui explique la taille réduite de ces arbres. Cela confère aux lieux un charme étrange, presque magique. On s'attend à croiser quelques lutins, trolls ou farfadets au détour des sentiers.

Continuez sur ce circuit des fontaines à travers bois (à un embranchement, en suivant l'indication «Petit circuit», vous pouvez écourter votre balade d'environ 45 minutes, mais la descente peut s'avérer périlleuse par temps humide). Ce cheminement agréable vous conduit aux portes du village de Pompaples, où vous rejoignez la rivière du Nozon. Vous allez alors remonter ce cours d'eau dans un décor aux ambiances contrastées. Les grandes parois calcaires (royaume des varappeurs) et les parterres de buis aux accents méditerranéens font place progressivement à un décor encore plus sauvage, où des versants abrupts et boisés sont surmontés de bancs de roche calcaire. La rivière s'écoule avec délices à travers ce

Vers le vallon sauvage du Nozon



Carnet pratique

DÉPART gare CFF de Croy-Romainmôtier sur la ligne Lausanne-Vallorbe (un train par heure).

HORAIRES www.cff.ch ou 0900 300 300.

ARRIVÉE au même endroit.

DURÉE 2 h 30

LONGUEUR 10 km

DÉNIVELÉ + 150 mètres / - 150 mètres



Veronique Ansemet

Ce circuit peut se faire en deux heures trente, mais pourquoi ne pas prendre plus de temps pour profiter de s'asseoir dans l'herbe, en écoutant le bruissement de l'eau.

paysage, dans une succession de minuscules cascades. Bien plus en amont, au pied d'escaliers en bois, vous découvrez, comme point d'orgue à cette remontée du Nozon, l'imposante cascade du Dard et le petit cirque rocheux qui l'accueille. Au moyen d'un sentier en zigzag, vous allez alors quitter ce cours d'eau pour rejoindre plus haut, un pré vallonné à souhait que vous parcourez avec, au loin, une vue sur les toits des fermes du village de Croy.

Une petite route du bout du monde vous conduit à ce village. Vous passez notamment le long d'un canal, d'un sympathique arboretum et d'un ancien

moulin, où la roue a été remise en fonction grâce au propriétaire des lieux. Au village de Croy, au poteau indicateur du Tourisme pédestre, vous pouvez monter en direction de la gare pour terminer cette boucle. Mais si le cœur vous en dit, il est possible de partir à plat pour rejoindre le village médiéval de Romainmôtier et son abbatale millénaire (compter une petite heure pour l'aller et retour). Ce cheminement au fil d'un canal, puis de la rivière, est ravissant à plus d'un titre. Il offre des vues romantiques sur le paisible vallon du Nozon qui semble échapper aux prises du temps.

Une ancienne carrière dans les bois

Les forêts du Pied du Jura ont la caractéristique de posséder souvent des sols avec une profondeur de terre peu importante, sous lesquels on retrouve immédiatement le calcaire. A certains endroits, la roche apparaît même en surface. C'est le cas dans une partie de cette forêt de Chanay, où une carrière a été exploitée durant une bonne partie du XIX^e siècle. On y

a extrait notamment plus de 200 bassins pour les fontaines de villages compris dans une aire géographique plutôt importante (de Nyon à Grandson). Alors que la taille d'un bassin exigeait jusqu'à une année de travail, son extraction se faisait au moyen de crics en bois et son transport s'effectuait sur des rouleaux de chêne cerclés de fer, le tout étant tiré par des che-

vaux ou des bœufs. Le convoi pouvait parfois compter jusqu'à 25 bêtes! Certains bassins pouvaient subir des dommages lors de ce transport, comme ce fut le cas pour celui situé au cœur du village de Croy. Ce dernier est tombé en cours de route et s'est fendu en deux. A l'une de ses extrémités, vous pouvez voir le colmatage effectué pour lui rendre sa superbe.